

La Birmanie

Avec ses 676 000 km² environ, la Birmanie est le plus étendu des 5 pays de l'Asie du Sud-Est continentale, y occupant plus d'un tiers des terres.

L'Union of Myanmar, ainsi que l'a rebaptisée la junte le 18 juin **1989**, s'étire sur quelques 1 800 km, des sommets pré-himalayens au nord, jusqu'aux plaines côtières de la mer d'Andaman au sud.

Pourquoi la Birmanie s'appelle le Myanmar ?

En anglais, on disait *Burma*; le gentilé était Birman, Birmane. Son ancienne capitale, Yangon, était orthographiée à l'anglaise Rangoon. ... En 2010, la junte militaire au pouvoir avait changé le nom du pays en Myanmar et transféré son gouvernement en 2005 de Rangoun vers **Naypyidaw** à 400 kilomètres au nord. Une ville sortie de terre, au milieu de vastes plaines et d'épaisses forêts : une capitale fantôme flambant neuve et... déserte. Les rues sont vides et pourtant, les autorités Birmanes l'assurent, il y aurait un million d'habitant

Population

Les dernières estimations de sa population (2010) avancent le chiffre de **48 137** avec une densité d'environ 75 hab./km².

L'État birman englobe un grand nombre d'ethnies : les Birmans (75 %), les Shans (11 %), les Arakans (6 %), les Karens (5 %), les Mòns (3 %), les Kachins (2,5 %), les Chins, les Karennis (Kayahs), les Lahus, les Rohingyas, les Gurkhas, les Palaungs, les Méos (Hmongs), les Nagas, les Akhas, les Lisaws, les Kadus, les Was, les Mokens (ou Mawkens), etc.

Le pays compte aussi 150 000 Chinois et 800 000 Indiens. Trois de ces ethnies font souvent parler d'elles en se révoltant régulièrement contre l'ethnie majoritaire birmane : les Karens, les Kachins et les Shans. De plus, les Was vivant sur la frontière avec la Chine, sont périodiquement en insurrection.

Les **Birmans**, groupe ethnique le plus important de la population, parlent le birman. Son alphabet repose sur le sanskrit et le pali, les deux langues sacrées du bouddhisme. Tandis que les minorités du pays, qui représentent environ 23 % de la population totale et occupent les 2/3 du territoire, parlent une centaine de langues : le shan (11 %), l'arakan (6 %), le karen (5 %), le môn (3 %), le kachin (2,5 %), le chin, le karenni, le lahu, le rohingya, etc.

La plupart de ces langues sont d'origine sino-tibétaine, mais certaines d'entre elles, comme le **môn**, appartiennent à la famille austro-asiatique. En plus du birman, l'anglais, le chinois et le thaï sont très utilisés dans ce pays en tant que langues véhiculaires.

Kalaw

p. 48 Avant de partir pour Kalaw, Julia chercha des informations : « Je me mis à feuilleter mon guide de voyage Kalaw ne méritait pas plus d'une page.

Située au bord occidental du plateau de **Chan**, villégiature montagnarde appréciée des anglais. Aujourd'hui, une ville paisible, tranquille, où subsiste encore une certaine atmosphère coloniale. Altitude : 1300m, fraîcheur agréable, un endroit parfait pour marcher dans les forêts de pins et de bambous, avec des points de vue impressionnants sur les montagnes et vallées de l'Etat du même nom.

Population : un mélange unique de **Chans**, de **Birmans**, de différentes tribus montagnardes de musulmans birmans et indiens, de **Népalais** (les Gurkha qui servaient jadis dans l'armée britannique) dont une partie a été scolarisé dans les écoles de missionnaires. Jusque dans les années soixante-dix, les missionnaires américains enseignaient dans ces écoles. Surtout parmi les habitants les plus âgés, beaucoup parlent encore anglais aujourd'hui. »

L'Art d'écouter les battements de cœur

Auteur

Jan-Philipp Sendker est né à Hambourg en 1960. Il a été le correspondant du magazine *Stern* aux États-Unis et en Asie, alors qu'il vivait à Hong Kong.

L'Art d'écouter les battements de cœur, 2002, est un best-seller international, Ce livre est son premier roman, c'est aussi une trilogie où l'aspect historique est très présent dans le deuxième tome *Un cœur bien accordé*, 2012. Le troisième tome n'est pas encore traduit en français.

Il est également l'auteur du roman *Le Murmure des ombres*, 2018, d'un essai sur la Chine, *Cracks in the Wall*, d'autres romans comme *Le langage de la solitude* ou *Das Geheimnis des alten Mönches: Märchen und Fabeln aus Burma*.

Il habite aujourd'hui à Potsdam, en Allemagne, avec sa famille.

Julia, née le 28 août 1968 à NY, sa mère Judith, son père Tin Win et son frère à New York

Julia Win vit à New York. Sa mère vient d'un milieu aisé, son père est un brillant **avocat**. Parmi ses clients, il y a beaucoup de stars et de producteurs hollywoodiens. Selon Julia, son succès est probablement lié à sa nature calme et prévenante, à sa mémoire photographique et à sa très bonne connaissance des gens.

Avant chaque RDV avec les clients, elle observait son père qui se recueillait en silence, qu'il « s'adonne à une écoute intérieur » ce qui lui permet de mieux juger la personne.

Julia a fini ses études de droit. Pour fêter cet événement avec ses parents et son frère, elle retourne chez ses parents. Le lendemain, son père lui dit au revoir sous prétexte qu'il a un rendez-vous important à Boston. Mais il n'y arrivera jamais. La police enquête sur l'itinéraire de son père : il s'est dirigé par des détours vers la Thaïlande, on trouve son passeport à Bangkok, où sa trace se perd.

Le policier-enquêteur était perturbé par le fait que sa famille prétendait ne pas connaître le passé de l'avocat. La mère de Julia ne savait vraiment rien des vingt premières années de sa vie.

L'enquête n'a donc pas abouti. Tin Win avait disparu.

Julia a ensuite reçu de sa mère divers effets personnels de son père. Il y avait des lettres d'amour de 1955 adressée à une femme qu'elle ne connaissait pas : Mi Mi.

p. 33 « Julia, J'ai découvert cette boîte en rangeant le grenier. ... J'y ai rajouté la dernière photo où nous sommes tous les quatre. Je n'ai plus besoin de tout ça... »

p. 35 « L'agenda le plus ancien datait de 1960. ... Au milieu ... il y avait quelques lignes tracées de la main de mon père :

Que dure la vie d'un homme, après tout ?
Vit-il mille jours, ou un seul ?
Une semaine, ou plusieurs siècles ?
Que dure la mort d'un homme ?
Que veut dire « pour toujours » ?

(Extrait d'un poème du recueil *Extravagaria* de Pablo Neruda, poète, écrivain, homme politique et penseur chilien, né en 1904 au Chili, mort en 1973 à Santiago du Chili. En 1927, Neruda entre au service diplomatique. Il devient consul à Rangoun, puis successivement à Colombo, Batavia, Calcutta et Buenos Aires. Il est considéré comme l'un des quatre grands de la poésie chilienne.)

p. 35 « Puis, tout à la fin, une mince enveloppe bleue de courrier par avion, proprement pliée en un petit rectangle. » Une lettre du 24 avril 1955.

La découverte de cette lettre d'amour qui n'a pas été envoyée à sa destinataire qui vit dans le village natal de Tin Win, l'a bouleversée.

Il en est ressorti que leur père et Mi Mi ne s'étaient pas vus depuis des années et Julia aperçut une adresse à Kalaw, un village de montagne en Birmanie.

Peu de temps avant, Julia a eu une conversation avec sa mère. Celle-ci lui a avoué qu'elle voulait absolument épouser Tin Win, alors qu'il n'a jamais voulu. Et elle savait qu'elle n'était jamais vraiment dans son cœur, parce que son cœur appartenait déjà à une autre femme. Au début de son mariage, elle pensait pouvoir gagner l'amour du jeune Asiatique, mais au fil du temps, elle s'est rendu compte que ce ne serait jamais le cas. Avec ce mariage, elle s'était rebellée pour la seule

fois contre ses parents conservateurs, mais ce choix a été lourd de conséquence pour elle.

p.41 « Ton père m'a quitté bien avant le jour où il a disparu... Il m'a trahi... Sa foi était une imposture, son amour pour moi était une imposture ... Crois-tu vraiment que je me fichais des 20 premières années de sa vie ? ... J'ai pleuré, j'ai gémi, je l'ai menacé de divorcer... Il répondit qu'il m'aimait, n'est-ce pas suffisant ? »

Julia Win décida spontanément de chercher son père disparu depuis quatre ans.

Arrivé à Kalaw, en Birmanie, à la rencontre d'U Ba

Julia est arrivée à Kalaw. Elle s'installe dans un hôtel qui a l'air abandonné. C'est là qu'un homme d'un certain âge l'a approchée. Au début, elle soupçonnait qu'il avait soixante-dix ans mais il s'est avéré plus tard qu'il n'avait que la cinquantaine. Il se présentait comme U Ba et connaissait déjà son nom. Au début, Julia était très méfiante.

Pour commencer, U Ba interrogea Julia :

p.14 « Croyez-vous en l'amour, Julia? ... Je parle d'un amour qui rend la vue aux aveugles. D'un amour plus fort que la peur. Je parle d'un amour qui insuffle du sens à la vie, qui résiste aux lois naturelles de l'usure, qui nous épanouit, qui ne connaît aucune limite. Je parle du triomphe de l'esprit humain sur l'égoïsme et la mort. »

Il lui révèle les mots de son père, arrivant à Kalaw, au même hôtel

p.15 « Je n'ai rien d'un homme pieux, et l'amour, U Ba, est la seule force en laquelle je crois vraiment. Ce sont les mots exacts que votre père a prononcés. »

Voix intérieure de Julia

p.15 « J'avais l'impression d'entendre encore sa voix. Une voix calme, mélodieuse, assez semblable à celle de mon père »

p.16 « Croyez-vous en l'amour ? en l'amour ... Les mots de votre père, de votre père ... »

U Ba, avec sa nature éduquée (qui ne correspondait pas du tout à son apparence physique), commença à gagner la confiance de la jeune femme. U Ba ne connaissait pas seulement Julia, mais également le conte de fées préféré de Julia (**p.13**) que son père lui avait toujours lu (**p.100**).

Le conte du prince, de la princesse et du crocodile.

Il s'agissait des héritiers du trône de deux royaumes séparés par une rivière. Le prince ne pouvait rendre visite à sa princesse qu'à l'aide d'un crocodile. Mais les autres crocodiles ont désapprouvé cela et ont menacé le prince. Son ami reptile l'a protégé dans sa gorge, mais la fuite des autres reptiles a duré trop longtemps, le prince s'étouffant dans la gorge de son ami. La princesse est morte de chagrin peu de temps après. Les funérailles ont eu lieu en même temps, les deux ont été brûlés. Soudain, les animaux ont commencé à chanter. Les deux colonnes de fumée sont montées dans le ciel et se sont reliées à une seule colonne de fumée.

Pour la mère de Julia, ce n'était pas une fin heureuse, mais pour son père, oui.

Julia et nous, les lecteurs, découvrons plus tard que par cette innocente histoire, le père anticipe, dans sa propre vie, l'approche de la fin de sa vie (voir la fin du roman).

U Ba lui raconta l'histoire de son père, les vingt premières années de sa vie.

Tin Win et Mya Mya

Quand Tin Win est né, sa mère Mya Mya - qui, à l'âge de 5 ans, a vu la mort de son frère jumeau - n'a pas eu de véritable amour pour lui. Elle ne s'est jamais sentie proche de son propre enfant. Cela a également été confirmé par un **astrologue** - parce qu'il s'est rendu compte du grand talent du garçon et de sa grande capacité d'amour, mais il savait que les parents ne comprendraient pas. C'est pour ça qu'il a dit que le garçon était très inquiet/troublé.

La mère de Tin Win l'a pris comme une **malédiction** et son père Khin Maung croyait aussi à la **puissance des étoiles**. Son fils, né un samedi 3 décembre à 11h40 :

p.61 « aurait certainement des difficultés... alors que tout le monde savait que les étoiles ne souriaient pas à ces enfants-là. » « Mais en conclure d'emblée qu'il était maudit, c'était aller un peu loin. ... »

p. 63/64 « Depuis qu'elle était enfant »,
Mya Mya avait l'habitude de consulter l'astrologue, pour Khin Maung, c'était la première fois.

p. 65 « L'enfant sera source de chagrin pour ses parents, » annonça le vieil homme.

Quand Khin Maung est mort dans un accident, la jeune mère a quitté son fils âgé de six ans. Comme elle a dit à Tin Win qu'elle serait bientôt de retour, il l'attendait sur une souche d'arbre jusqu'à ce qu'il ait failli mourir de faim.

Tin Win et Su Kyi

Tin Win a été élevé par une voisine, Su Kyi. Su Kyi a dû assumer d'autres devoirs. Comme le travail de la mère de Tin Win était de garder la maison de luxe d'un parent, un entrepreneur établi à Rangoon, elle s'occupait donc du garçon et du poste de concierge.

Tin Win était un enfant tranquille. Mais à l'âge de 10 ans, un voile épais lui couvre la vue, le garçon devint aveugle.

Tin Win et U May

Su Kyi emmena le garçon au couvent du moine U May, lui aussi aveugle. C'est là que le garçon a appris à vivre avec son handicap. Mais il n'a jamais fait partie intégrante du monastère, il avait un caractère bien trop solitaire. Il apprend le braille. Au fur et à mesure, il a découvert qu'il avait le don de l'audition très fine et inhabituelle et il perd son angoisse.

Tin Win et Mi Mi

Un jour, au couvent, il entendit un bruit, comme des coups doux. Il s'avère que c'était le battement de cœur de Mi Mi. C'était étrange : il a entendu son cœur battre ! Elle n'était pas aveugle, mais elle avait deux pieds malformés et ne pouvait pas marcher. Rapidement, ils sont devenus des amis très proches prêts à conquérir le monde ensemble. Ils étaient faits l'un pour l'autre. Et d'une certaine façon, il était clair pour eux qu'ils voulaient se marier et vieillir ensemble. Mais leur destin était différent.

Tin Win et U Saw

Le fortuné parent, dont la maison a été gardée par Su Kyi, fit venir un astrologue pour éviter un grand désastre. Au conseil de ce dernier, seul un acte de charité pouvait empêcher cette catastrophe, la perte de son commerce. L'oncle U Saw se rappela Tin Win et envoya deux subordonnés à Kalaw. Après un départ troublé (Mi Mi / Tin Win), il fit l'emmener dans la capitale.

C'est là que Tin Win, après huit ans sans vue, a été guéri de la cataracte.

p. 269 « *Il était censé ouvrir les yeux. Comme si c'était simple. A bout de huit ans ? Il voulait attendre que MI Mi soit assise devant lui. Il voulait que ce fût-elle, et elle seulement, qu'il découvre en ouvrant ses yeux. »*

L'oncle était tellement enthousiasmé par la nature calme et intelligente du garçon qu'il ne le laissait plus partir. Il l'envoya au Lycée St Paul à Rangoon, puis en Amérique pour des études supérieures. Tin Win et Mi Mi ont écrit des lettres tous les jours, mais l'oncle les a toutes interceptées. **p. 278-281 / 282-284**

p. 285 « *U Saw réfléchit : ces lettres devaient-elles modifier ses projets ? Il était convaincu que cet engouement allait passer. Aucun sentiment n'était assez fort pour résister à la force de corrosion du temps. »*

p. 293 *lettre à Mi Mi le 14 décembre 1941 / p. 294 Réponse de Mi Mi le 26 décembre 1941*

Pourtant, l'amour entre les deux n'a pas été terni.

Le plan de l'oncle consistait en faisant de Tin Win le partenaire après son étude réussie et de le marier richement. Il n'y a pas eu de « non » pour Tin Win en raison de la mentalité et de la tradition en Birmanie. Après la Seconde guerre mondiale, cependant, le bonheur et l'argent ne souriaient plus à U Saw. Tin Win décida de rester en Amérique. Son plan était probablement d'attendre la mort de l'oncle et de retourner après à Kalaw pour retrouver son aimée Mi Mi.

p. 307 « *U Saw est mort en 1958. Trois mois avant la naissance de mon frère. Pourquoi a-t-il épousé ma mère? Pourquoi n'a-t-il pas tout simplement attendu la mort d'U Saw pour rentrer retrouver Mi Mi? »*

Le destin prit alors un cours tout à fait différent. Nous avons appris que Tin Win avait rencontré la mère de Julia née trois mois avant la mort de l'oncle. Tin Win avait à présent sa propre famille et ses propres obligations, qui le retenaient de son amour.

Un jour, il s'est rendu compte que son aimée était en train de mourir, et il est finalement parti vers elle après plus de 50 ans. Dans son ultime effort, Mi Mi attendait son retour.

p. 313 « Il se dirigea à tâtons vers l'escalier, une marche après l'autre Il n'était pas pressé. Pas après cinquante ans. ... Il s'avancait vers elle sans ouvrir les yeux. Désormais, il n'avait plus besoin de ses yeux. Quelqu'un lui avait construit un lit. Tin Win s'agenouilla devant elle. Sa voix. Ses chuchotements. Les oreilles de Tin Win n'avaient rien oublié. »

Quand il était avec elle, il l'a prise dans ses bras, et les deux se sont endormis ensemble. Ensemble, dans les bras l'un de l'autre, ils sont morts cette nuit-là.

p. 316 « Arrêt du cœur, écrivit le médecin sur un morceau de papier. »

U Ba : « Il était arrivé à temps. Juste à l'instant. » (**p. 332** La mort, avait dit U Ba, n'est pas la fin de la vie mais une étape **p. 322** Peut-être faut-il avoir 55 ans pour voir les choses ainsi

Les villageois ont reconnu ce grand amour et ont célébré les funérailles en conséquence. Mi Mi, qui jouissait d'une grande réputation de son vivant grâce à sa bonté, à sa beauté - et à ses bons cigares, les « cheroots » tournés par elle-même, a été honorée. Mi Mi et Tin Win ont été brûlés au cimetière. Et tout comme dans les contes préférés de Julia : les deux colonnes de fumée se sont unies en une seule - et même les animaux chantaient. Depuis lors, cette journée est célébrée chaque mois par les villageois comme une fête de l'amour.

Venant en visite chez U Ba, elle s'étonnait qu'il se soit consacré à son activité préférée et peu pratique : restaurer des livres fragilisés par le climat étouffant ainsi que de la vermine et des vers. Pourtant, il aurait été plus facile de faire venir des livres réédités en Amérique.

p. 239-240 « U Ba alla ouvrir une petite armoire derrière son bureau ... Il en prit un ... Il était lisse avec une solide reliure en cuir ... Même la page de titre était ponctuée de bouts de papiers. *L'ÂME D'UN PEUPLE*, pouvait-on lire en gros caractères. Londres 1902. »

Elle a appris que U Ba aurait eu la possibilité d'étudier en Occident. Il aurait déjà reçu une bourse. Mais quand sa mère tombée malade, il s'est éloigné de ses études afin de s'occuper d'elle.

Julia a vu des photos de la mère. Sur la première photo, Julia a remarqué la présence d'un petit garçon à côté de Mi Mi. Il était également visible sur les autres photos prises quelques années plus tard et enfin, elle comprendra : elle a reconnu en lui U Ba. Et puis, elle a découvert des similitudes avec le père. U Ba était son demi-frère !

p. 332 « Soudain U Base retrouva à côté d moi. Il souriait comme si rien ne s'était passé. Je voulus quelque chose mais il posa un doigt sur ses lèvres, pour m'imposer silence. »

Il y a des blessures que le temps ne guérit pas, mais il les réduit à un encombrement acceptable.

En allant en Birmanie, Julia a appris l'histoire de son père et de son demi-frère vivant dans deux univers radicalement opposés.

Ouverture à la discussion :

- La vie chez les moines
- L'amour
- L'utilité des sens (vue - ouïe)
- Confiance et sincérité / secrets et mensonges
- Astrologue / croyance / destin déjà tracé
- Obéissance / éducation / ancêtres
- Que savons-nous de nos parents, et que savent-ils de nous? Et si nous ne connaissons même pas ceux qui nous accompagnent depuis notre naissance - et si eux ne nous connaissent pas non plus -, alors que pouvons-nous espérer savoir de tout un chacun?
- Personnages influençant le parcours de Tin Win
- Les deux mondes opposés: USA et Birma
- Poèmes et œuvre de Pablo Neruda